

FAMILIA COMBONIANA

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU CŒUR DE JÉSUS

832

Septembre 2024

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FORMATION JUILLET 2024



“La révision de la formation
comme un parcours, pour être
enracinés dans le Christ sur
les traces de Comboni”.



DIRECTION GENERALE

NOTES GÉNÉRALES DE LA 28^{ème} CONSULTE (extraordinaire), 2-3 juillet 2024

Nomination du Saint Siège

Le 3.7.2024, le Saint-Père a érigé le diocèse de Bentiu (Sud Soudan), dont le territoire a été démembré du diocèse de Malakal, le rendant suffragant de l'archidiocèse métropolitain de Juba, et a nommé son premier évêque S.E. Mgr Christian Carlassare, M.C.C.J., jusqu'à présent évêque de Rumbek. Nous félicitons Mgr Christian Carlassare et l'assurons de nos prières constantes, de notre souvenir et de notre proximité dans son nouveau ministère épiscopal à Bentiu.

Nominations du Conseil Général

- Le 2 juillet 2024, le CG a nommé le Père Otieno Onesmas Godfrey comme second formateur du Scolasticat Casavatore.
- Le 2 juillet 2024, le CG nomme le Père Zieliński Maciej Mikolaj comme membre technique du Conseil économique (en tant que représentant des provinces de l'APDESAM) pour un second mandat, du 1er juillet 2024 au 30 juin 2027.

Intercapitulaire 2025

Afin de permettre à tous les Supérieurs de Circonscription de planifier leurs activités institutionnelles pour l'année à venir, le CG annonce que la prochaine Assemblée Intercapitulaire se tiendra en septembre 2025. Les détails sur les dates exactes de début et de fin de l'Assemblée et le projet de programme seront disponibles à la fin de l'année 2024.

Prochaine consulte de septembre

Le Père Général devant participer à la deuxième phase du Synode des Evêques, le CG a avancé la date de la Consulte ordinaire d'automne : 5-27 septembre. Les Provinciaux qui ont des questions à soumettre au Conseil sont priés de les envoyer à Rome en temps utile.

Voyages et absences des membres du Conseil Général

P. Tesfaye Tadesse Gebresilasie

- 29 septembre – 27 octobre : participation au Synode

Fr Alberto Lamana

- 14 juillet – 5 août : visite à la Province du Mozambique
- 26 – 31 août : rencontre des Frères APDESAM à Nairobi

- Mois d'octobre tout entier : visite de la province de l'Ouganda

P. David Costa Domingues

- 12 juillet – 22 août : visite de la province du Brésil
- 2 octobre – 2 novembre : visita de la Délégation de l'Asie

P. Luigi Codianni

- 23 juillet – 6 août : visite de la Province du Mozambique
- 5 octobre – 2 novembre : visite de la London Province et Assemblée des provinciaux de l'Europe

P. Elias Sindjalim Essognimam

- 3 – 31 octobre : visite de la Province du Congo

Professions perpétuelles

Agnimaka Kodjovi Abraham	Lomé (TGB)	14.07.2024
Atsou Kokuvi Elom Joseph	Lomé (TGB)	14.07.2024
Awudi Atsu Augustine	Lomé (TGB)	14.07.2024
Dodor Yawovi Amétépé Jacques	Lomé (TGB)	14.07.2024
Ocloo Komla Elisée	Cacaveli (TGB)	14.07.2024
Likonye Emmanuel	Acornhoek (RSA)	16.07.2024
Vázquez Hernández Felipe de Jesús	Metlatonóc (MEX)	26.07.2024
Kangite Wolima François d'Assise	Yanonge (CN)	28.07.2024
Mumbere Kahongya Mapenzi	Yanonge (CN)	28.07.2024
Beyokomu Anotengo Remy	Yanonge (CN)	28.07.2024
Lokengi Mputu Jean Marie Vianney	Mungbere (CN)	04.08.2024
Mwangi Samuel Ngugi	Nairobi (KE)	23.08.2024
Masanjala Hendreson Halord	Lusaka (MZ)	24.08.2024

Œuvre du Rédempteur

Septembre 01 – 15 NAP 16 – 30 PCA
 Octobre 01 – 07 RCA 08 – 15 TCH 16 – 31 RSA

Intentions de prière

Septembre – Pour les Missionnaires Séculières Comboniennes qui, du 20 septembre au 1^{er} octobre, célébreront l'Assemblée Générale Extraordinaire pour l'approbation des Constitutions révisées et mises à jour. Que l'Esprit Saint les accompagne et que Saint Daniel Comboni intercède

pour que cet événement soit un signe de renouveau et de nouvelle vitalité pour leur mission dans l’Eglise et dans le monde. *Prions.*

Octobre - Pour que l’Eglise synodale, encouragée par le Pape François, renforce la vocation et la participation de chaque baptisé et, surtout, notre engagement missionnaire en tant que Famille Combonienne. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

SEPTEMBRE

9	Saint Pierre Claver, prêtre <i>Patron de notre Institut</i>	Solennité
---	--	-----------

OCTOBRE

1	Sainte Thérèse de l’Enfant Jésus, vierge et docteur de l’Église, <i>Patronne des missions</i>	Fête
10	Saint Daniel Comboni, évêque, <i>Fondateur de la Famille combonienne</i>	Solennité
20	Bienheureux Davide Okelo et Gildo Irwa, martyrs	Mém. facult. (Nord Ouganda)

Mémoires significatives

SEPTEMBRE

9	Saint Pierre Claver, prêtre <i>Patron de notre Institut</i>	Tchad Colombie
14	Exaltation de la Sainte Croix	partout

OCTOBRE

12	Nossa Senhora Aparecida	Brésil
16	Sainte Marguerite Marie Alacoque, vierge	
19	Saints Jean de Brébeuf et Isacco Jogues, prêtres et leurs compagnons, martyrs	Etats Unis et Canada

Publications

Guido Oliana, mcccj, *The Liturgy – Source and Summit of the Life of the Church. Explorations in Liturgical Theology*, Paulines Publications Africa, Nairobi, 2024, 515 pages. Ce volume s’intéresse fondamentalement à deux dimensions théologiques : la *révélation* et l’*actualisation* du mystère du Christ. En un mot, il traite de la « révélation en action ». Les réalités vivantes sur lesquelles la théologie systématique ou dogmatique réfléchit - comme le Dieu trinitaire, le Christ, l’Esprit, l’Eglise, la grâce, l’anthropologie, la création, l’eschatologie, etc. - sont présentes comme énergies

spirituelles efficaces dans la célébration de la liturgie, dans les fruits spirituels qui la préparent, en découlent et perdurent après elle. L'interaction entre liturgie et théologie est traditionnellement exprimée par le terme de *mystagogie*, c'est-à-dire « initiation aux mystères » à travers un parcours expérientiel qui nous introduit au mystère du Christ dans son double mode de révélation et d'actualisation dans la célébration liturgique.

CURIA

Rencontre de la Commission centrale du Code de conduite

La Commission Centrale du Code de Conduite s'est réunie via zoom le 5 juillet 2024 à 17h00, heure de Rome. Étaient présents le Père Rafael Gonzalez Ponce, le Père Jeremias dos Santos Martins, le Père Fidèle Katsan Fodagni, le Père Markus Lorenz Körber, le Père David Costa Domingues (Vicaire général).

Après la prière animée par David, les membres ont suivi l'ordre du jour proposé par le coordinateur de la Commission, le Père Rafael.

Le Vicaire général a salué les personnes présentes et a donné quelques informations sur le processus en cours de révision de notre Code de conduite. Les principaux points abordés lors de cette réunion sont les suivants :

1. La lecture et la correction d'un texte proposé par le Père Jeremias sur la base des différentes suggestions faites par les membres de la Commission.

2. La discussion des suggestions présentées par le Père Rafael pour la rédaction d'un Guide (protocole) concernant les cas d'abus sur mineurs. La commission s'est surtout concentrée sur le premier point. Le document proposé a été lu et corrigé jusqu'au n° 103. Le travail de correction a été facilité par une lettre préparée par le Père Jeremias, avec des instructions sur le texte.

En vue de la prochaine réunion, certains membres de la commission se sont vu confier les tâches suivantes : la préparation d'un texte sur le phénomène de l'homosexualité, qui tienne compte de la position de l'Eglise et montre l'orientation de notre Institut ; la préparation d'un texte sur l'abus spirituel et l'abus de conscience ; le contrôle des citations.

La commission a conclu la réunion à 20h15, après trois heures de travail, par une prière à Notre-Dame de Guadalupe, animée par le père Rafael. La prochaine réunion via zoom aura lieu le 4 septembre 2024.

(P. Fidèle Katsan, mccc)

SECRETARIAT GENERAL DE LA FORMATION

Assemblée Générale de la Formation

Du 8 au 27 juillet, l'Assemblée générale de la formation (AGF) s'est tenue à la Curie générale à Rome. Y ont participé les formateurs du scolasticat et du noviciat ainsi que des représentants des formateurs du postulat. Le thème de l'assemblée était : « La révision de la formation comme chemin, pour s'enraciner dans le Christ sur les pas de Comboni ».

Le P. Tesfaye Tadesse, Supérieur Général, en accueillant les participants, a souhaité que « cette assemblée soit une rencontre de connaissance mutuelle et de fraternité entre les formateurs, afin de trouver des lignes d'action communes qui répondent aux besoins actuels de la formation de nos jeunes candidats dans les différents contextes de formation ».

Le Secrétaire général pour la formation, le Père José de Jesús Villaseñor Gálvez, rappelant que le dernier Chapitre général (2022) avait appelé à « la révision de la formation en vue de la mission », a déclaré : « Nous devons donc nous concentrer sur les éléments de notre parcours de formation qui doivent être modifiés en vue d'une plus grande efficacité de la mission aujourd'hui, dans la fidélité à notre charisme combonien ».

Dans la matinée du deuxième jour, les interventions des membres du Conseil général ont exposé les engagements de l'Institut dans le domaine de la formation à la lumière des documents capitulaires. La lettre que le CG a envoyée aux formateurs et aux supérieurs provinciaux a été présentée, avec l'espoir qu'elle soit portée à la connaissance de tous les confrères. La lettre reconnaît que le domaine de la formation est marqué par plusieurs défis, parmi lesquels : faible spiritualité, faible identification missionnaire combonienne, faible vie communautaire, dépendances, faible dimension affective, difficultés pour recruter des services qualifiés, dimension économique.... D'où l'urgence de poursuivre le chemin de révision et de vérification de la formation de base.

Dans l'après-midi, le secrétaire général, le Frère Daniele Giusti, a mis l'accent sur le système d'information de la formation, en soulignant l'importance du fait que l'information doit être détaillée, documentée et transmise de la bonne manière, au bon moment et à la bonne personne.

Le jeudi 11 juillet, le Père Elias Sindjalim, Assistant général, a présenté un résumé des réponses au questionnaire sur la formation, préparé pour le dernier Chapitre général : le Conseil général, la relation avec Dieu, avec nous-mêmes et avec les jeunes en formation ; le questionnaire, dans lequel les frères ont rapporté leur réflexion sur notre formation ; le 19^{ème} Chapitre général et les Assemblées continentales de formation ; le point de vue de cette Assemblée, tel qu'il se développera au cours des prochains jours ».

Le vendredi 12 a été animé par le Secrétariat général de la Mission. Trois thèmes ont été présentés : la mission dans le 19^{ème} Chapitre Général et la formation (Père Fernando González Galarza, Secrétaire Général de la Mission) ; la mission et l'écologie intégrale (Frère Alberto Parise) ; les médias et la formation combonienne (Père Arlindo Pinto). On a présenté le site web www.combonimission.net, géré par le Secrétariat de la Mission, qui offre des ressources de différentes natures et qui est un espace de réflexion pour les comboniens. Il y a aussi un guide pour adhérer à la *Plateforme Laudato Si'* et des fiches utiles sur l'écologie intégrale.

Le samedi matin, 13 juillet, le Frère Alberto Lamana, Assistant Général, a présenté une réflexion sur la réalité et les perspectives d'avenir des Frères Comboniens aujourd'hui. Deux témoignages ont suivi : a) celui du Frère Abel Dimanche, sur le rôle joué par « l'Œuvre Combonienne pour la Promotion Humaine (OCPU) » de Guayaquil (Equateur) dans les domaines de l'animation missionnaire, de pastorale afro et de la JPIC ; b) celui du Frère Christopher Yata, sur la réalité actuelle des « Frères en Afrique » et leurs engagements dans l'éducation, la santé, la formation, le développement humain, la jeunesse, l'administration, l'animation missionnaire et la communication.

La deuxième semaine a été consacrée à la formation permanente. Le Père Fernando a rappelé « l'urgence d'un nouvel élan dans la formation, qui passe par un témoignage crédible qui va au-delà de la catéchèse ou d'un programme formatif-académique. Nous sommes appelés à 'sentir avec le cœur' les besoins des jeunes en formation, qui crient et demandent de nouveaux instruments de formation ».

Les deux premiers jours de la semaine ont été consacrés à deux thèmes : *la synodalité et le monde numérique*. Pour animer ces deux journées, deux experts externes ont été invités. Le professeur Serena Noceti a exhorté les participants à se former « dans une Église synodale et pour une Église synodale », soulignant que la synodalité est une dimension essentielle de l'Église : « Nous devons passer d'une idée de formation centrée sur l'individu à une formation "synodale", c'est-à-dire centrée sur la communauté et sur le fait de cheminer ensemble ». Après le professeur Noceti, le P. Elias Sindjalim a souligné l'importance de former l'intériorité de la personne dans la formation, en suivant la Méthode Educative d'Intégration (MEI), qui est la méthode adoptée par l'Institut Combonien.

Le mardi 16 juillet, Donato Lacedonio, salésien, professeur en sciences de la communication sociale à l'Université Pontificale Salésienne, a abordé le thème « L'éducation et le monde numérique : risques et opportunités ». Il a affirmé que le numérique est une grande conquête, mais qu'il est nécessaire avoir une éthique ; Les jeunes sont les protagonistes de ce monde de plus en plus connecté, où une citoyenneté numérique

se construit à travers les médias sociaux ». Lacedonio s'est attardé sur les réseaux sociaux et le panorama qu'ils offrent : d'une part, ils facilitent les relations humaines ; d'autre part, « ils peuvent conduire à des polarisations et à des divisions entre les individus et les groupes ». Face à cela, il faut « choisir comment les utiliser, pour se rapprocher ou s'éloigner de son prochain ».

Dans la matinée du 17 juillet, le père Alberto de Oliveira Silva, coordinateur de la formation permanente à Rome, a présenté la vision de la formation permanente au niveau de l'Institut, en rappelant que « toute la formation est liée : la formation permanente et la formation de base sont mutuellement liées. La formation permanente est nécessaire tout au long de la vie, dans les différentes étapes de la vie, en continuité évidente avec la formation de base ».

De l'après-midi du 17 au soir du vendredi 19, les représentants de chaque maison de formation ont présenté un rapport sur la vie et les activités de leur communauté, en suivant les questions posées par le Secrétaire général pour la formation en préparation de cette Assemblée.

Au cours de la troisième semaine (22-27 août), les participants à l'assemblée ont identifié les priorités les plus importantes qui sont ressorties du travail des groupes et des séances plénières : spiritualité, identité missionnaire et formation ; requalification de la formation ; discernement constant, tant dans la phase de promotion des vocations que dans les étapes ultérieures de la formation ; modèle d'éducation de l'intégration ; formation des Frères. Outre ces cinq grandes priorités, trois autres ont été retenues, issues du débat de l'assemblée : la formation à l'économie pour vivre le vœu de pauvreté de manière évangélique ; la formation aux médias et à leur utilisation sage, responsable et missionnaire ; la formation permanente des formateurs. Répartis en groupes par thèmes, les formateurs ont élaboré des propositions concrètes, qui ont ensuite été reprises, débattues et votées en plénière.

L'assemblée s'est terminée le samedi 27 par la célébration de l'Eucharistie, présidée par le Père Tesfaye Tadesse, au Vatican, dans la Basilique Saint Pierre, là même où, en 1864, Saint Daniel Comboni a eu une « illumination d'en haut », en priant sur la tombe de Saint Pierre, et a élaboré son Plan pour la régénération de l'Afrique, animé par la devise « Sauver l'Afrique avec l'Afrique ».

Les « Actes de l'Assemblée » seront présentés au Conseil général lors de la prochaine consulte en septembre pour approbation. Cet instrument précieux sera ensuite présenté à l'Assemblée inter-capitulaire de 2025. Une deuxième étape sera la préparation d'un texte final sur ce qui a été discuté et suggéré par l'Assemblée, qui contiendra les nouvelles

orientations pour la formation dans les années à venir, comme points de référence sur le chemin que l'Institut entend prendre dans ce domaine, afin que tous les confrères puissent les connaître, les suivre et les appliquer. L'objectif est d'offrir une formation de qualité aux jeunes qui viendront à nous pour offrir leur vie pour la mission.

BRASIL

P. David Costa Domingues, Vicaire Général en visite de la Province

La province combonienne du Brésil a été visitée par le P. David Costa Domingues, Vicaire Général, du 13 juillet au 22 août. Le P. David a visité et animé les Pères et les Frères Comboniens, ainsi que d'autres membres de la Famille Combonienne, et il a rencontré les responsables des paroisses et des différents projets sociaux développés par les Missionnaires Comboniens et leurs collaborateurs. La province le remercie pour cette visite et pour le soutien qu'il reçoit de tout le conseil général.

P. Ezechiele Ramin : ami des petits et défenseur des pauvres

La province et le diocèse de Ji-Paraná, dans l'état de Rondônia, dans l'Amazonie brésilienne, ont organisé le 9^{ème} Pèlerinage pour le Père Ezechiele Ramin, à Rondolândia, dans l'état de Mato Grosso, le 21 juillet 2024. Cet événement est déjà une tradition dans le calendrier du diocèse de Ji-Paraná et de la Famille Combonienne au Brésil. C'est une initiative de l'Eglise locale de Ji-Paraná qui voit la collaboration des Comboniens, d'autres agents pastoraux et de l'Institut 'Père Ezechiele Ramin' pour rappeler ensemble le rêve, la lutte et le témoignage laissé par le Père Ezechiele.

Originaire de Padoue (Italie), Ezechiele était arrivé au Brésil en 1980. Avec d'autres missionnaires, il a accompli sa mission où, en communion avec l'Eglise locale, il a cherché à témoigner de l'Évangile de la vie, de l'amour, de la justice et de la paix dans une région marquée par de nombreuses inégalités sociales, des conflits et de la violence.

En raison de son engagement pour la défense de la vie et de la dignité des petits et des pauvres, en particulier des paysans sans terre et des communautés indigènes du Rondônia, le père Ezechiele a été brutalement assassiné à l'âge de 32 ans, le 24 juillet 1985, alors qu'il rentrait d'une mission de paix à Rondolândia, dans le Mato Grosso.

Martyr, serviteur de Dieu, ami des petits et défenseur des pauvres : c'est ainsi que le peuple de Dieu de tant de communautés chrétiennes s'est souvenu de ce jeune missionnaire tout au long de son parcours. On estime que plus de 1600 personnes ont participé au pèlerinage.

L'Eucharistie célébrée à la fin du pèlerinage a été présidée par Mgr Zenildo Luiz Pereira da Silva, évêque de Borba et missionnaire rédemptoriste, qui connaissait le Père Ezechiele et se trouvait à Cacoal le jour où le missionnaire a été tué. Mgr Zenildo a déclaré dans son homélie que « ce qui a tué le père Ezechiele, c'est l'injustice, l'égoïsme et la cupidité. Sa vie, sa mission et son témoignage ne peuvent être oubliés. » L'évêque de Ji-Paraná, Mgr Norberto Foerster, des Missionnaires du Verbe Divin, participait également au pèlerinage. Outre les deux évêques, de nombreux prêtres, religieux et religieuses ont marché avec les personnes des nombreuses communautés venues de loin pour célébrer la mémoire du prêtre missionnaire et martyr. Parmi les pèlerins se trouvaient de nombreux jeunes qui croient au rêve et au témoignage du Père Ezechiele. Sa cause de béatification a été lancée il y a quelques années et son titre est celui de Serviteur de Dieu. En 2019, à l'occasion du Synode pour l'Amazonie, 200 évêques brésiliens ont envoyé une lettre demandant au Pape François de reconnaître le missionnaire combonien Ezechiele Ramin comme martyr et exprimant leur soutien à la cause de sa béatification, qui reste ouverte. Le 9^{ème} pèlerinage s'est terminé par une Sainte Messe le dimanche 21 juillet 2024. A la fin de la célébration, le 10^{ème} pèlerinage et le 40^{ème} anniversaire du martyr du Père Ezechiele ont été annoncés, qui seront célébrés le 27 juillet 2025 à Rondolândia. Le Père Ezechiele, ami des pauvres et défenseur des pauvres, est vivant !

P. Ettore Frisotti: mémoire et gratitude

Le Centre pastoral Afro Heitor Frisotti (CENPAH) a tenu son 26^{ème} séminaire, du 26 au 29 août, dans ses locaux du quartier de Sussuarana à Salvador, sur le thème de la souffrance humaine, qui a été abordé par des représentants du christianisme, du bouddhisme, du chamanisme et du candomblé. Le CENPAH est un espace qui rassemble diverses initiatives dans les domaines de la culture, du dialogue interreligieux, du dialogue, de la lutte contre le racisme, de l'égalité et de la promotion des droits de l'homme. La Province remercie toutes les personnes qui gardent vivante la mémoire du Père Frisotti et embrassent la cause des Afrodescendants.

CONGO

Quatre nouveaux profès perpétuels et diacres

Une grande joie pour la famille combonienne de la RD Congo a été la profession perpétuelle et l'ordination diaconale de quatre scolastiques à la fin de leur expérience de service missionnaire.

Le 28 juillet, il y a eu la profession perpétuelle de trois scolastiques - Kan-gite Wolima François d'Assise, Mumbere Kahongya Mapenzi et Beyo-komu Anotengo Remy - à Yanonge, en présence du P. Eméry-Justine Kakule Muvawa, supérieur provincial. Le 4 août 2024, Lokengi Mputu Jean Marie Vianney a prononcé ses vœux perpétuels à Mungbere, en présence du Père Franco Barin, représentant du Supérieur général, le Père Tesfaye Tadesse.

Deux semaines plus tard, le 17 août, Jean Marie Vianney est ordonné diacre à Mungbere. Le dimanche 18, François d'Assise, Mapenzi et Remy, à Kisangani, sont devenus diacres par les mains de l'archevêque du lieu, Mgr Marcel Utambi Tapa. Mgr Léonard Ndjadi Ndjate, mccc, évêque auxiliaire du diocèse, était également présent à la cérémonie.

ETHIOPIA

Retraite annuelle – “La Famille Combonienne prie avec Bartimée”

Du 21 juillet au soir au 29 juillet au matin, treize Sœurs Missionnaires Comboniennes (Cms), y compris leur coordinatrice en Erythrée, deux Religieuses des Servantes de l'Eglise (du Vicariat de Hawassa) et sept missionnaires comboniens (un frère et six prêtres) ont passé huit jours de retraite ensemble, caractérisés par une atmosphère de repos, de méditation et de prière. Sœur Adele Brambilla, Cms, supérieure de la communauté de Karak, en Jordanie, a dirigé et animé ces huit jours. Originaire de Milan (Italie) et entrée dans l'Institut en 1973 avec sa profession religieuse, elle a également été supérieure générale de 1998 à 2010. Peu après, Sœur Adèle est retournée en Jordanie pour reprendre son ministère d'infirmière. En se présentant, elle a dit qu'elle n'était ni théologienne ni bibliste, mais qu'elle voulait seulement partager humblement avec les personnes présentes son expérience de la vie missionnaire et sa rencontre avec la spiritualité de Saint Daniel Comboni. Elle a ajouté : « Pendant les sept jours que nous allons passer ensemble, je vous invite à faire un voyage avec moi à Jéricho et à rencontrer Jésus en suivant les pas de Bartimée dans son expérience de foi ».

La retraite s'est déroulée au Centre de formation humaine Saint-Jean de Bishan Gurracha, situé sur la rive nord du lac Hawassa, dans le vicariat de Meki. Inauguré il y a un an (et pas encore totalement achevé), le Centre offre vraiment un environnement propice à la méditation et à la prière : il est calme, entouré de verdure, riche en arbres et en fleurs, et visité par de nombreuses espèces d'oiseaux colorés. Il est également possible de voir des hippopotames sortir de l'eau et manger de l'herbe sur les rives du lac, ainsi que des pêcheurs dans leurs embarcations pour attraper des tilapias.

Les Guji, l'ethnie locale, disent dans leur profonde sagesse que « le silence atteint Dieu ». Les participants à la retraite n'ont pu que souscrire à cet adage des Guji : loin de la routine habituelle pendant toute une semaine, dans un dialogue silencieux avec Dieu à travers sa Parole et sa création, ils se sont sentis plus proches de leur Créateur.

À la fin de ses méditations (dictées), Sœur Adèle a invité les participants à retourner dans leurs 'Galilée' respectives, où le Seigneur ressuscité les attend toujours. (P. José Vieira, mcc)

ITALIA

Des Comboniens célèbrent les 60 ans de service sacerdotal

Des 64 missionnaires comboniens ordonnés en 1964, il en reste encore 17. Certains d'entre eux se trouvent à Castel d'Azzano, tandis qu'une douzaine travaillent encore dans les missions ou dans leurs provinces respectives. Huit d'entre eux se sont retrouvés le 2 juillet à la Maison Mère de Vérone, pour solenniser leur 60^{ème} anniversaire d'ordination par une célébration eucharistique dans la chapelle de Saint Daniel Comboni. Le lendemain, ils se sont rendus à Castel d'Azzano pour célébrer la Messe et pour rencontrer leurs compagnons de 1964 et les autres confrères de cette communauté, en partageant la joie de l'événement. Dans l'après-midi, ils ont rendu visite aux nombreuses sœurs de la communauté de Cesiolo, avec beaucoup desquelles ils avaient partagé la mission.

Ils se sont ensuite rendus à Limone, lieu de naissance de Saint Daniel Comboni, de qui ils ont reçu l'inspiration et la force de leur vocation et de leur mission. Enfin, le vendredi, ils ont célébré la Messe dans la communauté de la Maison Mère à Vérone.

Ce furent des journées belles et significatives de partage de leurs nombreuses années de service missionnaire, dans lesquelles ils ont voulu remercier le Seigneur, Comboni et l'Institut pour leur vocation missionnaire, confirmant une fois de plus qu'ils sont des Comboniens au service du Royaume de Dieu. Sincères remerciements aux communautés qui les ont accueillis.

Elimu – African Summer School à Florence

Du 24 au 28 juillet 2024, Florence a accueilli un campus résidentiel universitaire consacré à l'étude approfondie des réalités complexes du continent africain, dans le but de démonter les stéréotypes et de promouvoir une compréhension plus articulée du sujet.

L'événement a été organisé par la communauté combonienne de Florence (Père John Hammond et Père Fernando Zolli) en collaboration

avec la Fondation Nigrizia, le Festival Afrobrix de Brescia (Père Fabrizio Colombo) et le centre culturel et artistique Recovery Plan de Florence. Quelque vingt-neuf participants ont pris part au campus, qui proposait un large éventail d'activités de formation.

Le programme comprenait un cours fondamental : « Renaissance africaine et Economie », animé par le professeur Mahougnon Venance Sinsin de l'Université pontificale salésienne de Rome, un atelier sur l'économie financière animé par le professeur madame Chiwele Kasongo de l'Université européenne de Florence et un dialogue sur l'art afro-descendant en Italie avec les experts Mistura Allison et Justin Randolph Thompson du Recovery Plan de Florence.

Les étudiants, au nombre d'une vingtaine, ont été suivis quotidiennement par le professeur Assita Kone, experte financière à la Commission européenne, qui a présenté le Mogoya Business Model Canvas. Cet outil, inspiré de la philosophie africaine et adapté aux défis de la numérisation et de la durabilité, a stimulé les participants à développer des idées commerciales innovantes. À la fin du campus, les étudiants ont présenté des projets compétitifs et durables, fruit de leur travail durant la semaine.

KENYA

Profession perpétuelle et diaconat de Samuel Ngugi Mwangi

Le 23 août, dans la chapelle de la maison provinciale de Nairobi, le scolastique Samuel Ngugi Mwangi a fait sa profession religieuse perpétuelle devant le P. Andrew Wanjohi, supérieur provincial des missionnaires comboniens au Kenya. Le lendemain, il a été ordonné diacre, avec d'autres scolastiques de la Congrégation de Saint Patrick, dans la paroisse d'Utawala, une des banlieues de la capitale Nairobi.

L'évêque Rodrigo Mejia Saldarriaga, vicaire apostolique émérite de Soddo, en Éthiopie, bien connu et respecté au Kenya, a été appelé à présider la célébration. Le point central de son homélie a profondément touché les neuf candidats et l'ensemble de l'assemblée, composée de personnes venant de toutes les régions du pays.

Articulant ses paroles et s'adressant directement aux diacres nouvellement ordonnés, Mgr Rodrigo a déclaré : « Votre diaconat, qui est un appel au service, n'est pas une phase transitoire de votre ministère, mais un aspect fondamental qui durera toute votre vie : vous devez toujours être des serviteurs ».

Le père Wanjohi n'a pas manqué de remercier tous ceux qui avaient participé à l'événement, soulignant que leur présence nombreuse avait fait de la cérémonie un véritable succès. Puis, se tournant vers Samuel, il lui

a communiqué le lieu de sa première mission : la mission d'Amakuriat, dans le district de West Pokot du diocèse de Kitale, au Kenya. Il a expliqué : « Ceci marque le début de ton ministère, et tu pourras commencer à appliquer le rôle qui vous a été assigné aujourd'hui : servir les gens d'Amakuriat. Après tout, c'est l'engagement que notre Institut a pris depuis sa création : tendre la main et faire cause commune avec les groupes les moins fortunés du monde ». (*P. Christopher Silwembe, mccj*)

MÉXICO

Assemblée provinciale

Du 20 au 22 août, l'assemblée provinciale s'est tenue dans la maison provinciale de Xochimilco, avec la participation d'environ 40 confrères, âgés de 28 à 88 ans. Au cours de la semaine précédente, plusieurs confrères avaient participé à un cours d'exercices spirituels animé par le P. Jorge Ochoa, combonien mexicain travaillant aux Etats-Unis.

Le premier jour de l'assemblée a été consacré à la formation permanente. Le thème a été apprécié par tous : « La santé intégrale du missionnaire ». La théologienne et psychopédagogue Wanda Marissa Rodriguez nous a aidés à mieux comprendre l'importance de la « culture du soin de soi » au niveau du corps, de l'âme et de l'esprit. Jouir d'une bonne santé au niveau physique, émotionnel (esprit et âme) et communautaire est crucial pour une vie heureuse et un ministère exercé dans la joie.

La première journée s'est terminée par l'Eucharistie présidée par Mgr Andrés Vargas Peña, évêque de Xochimilco, qui, comme à son habitude, a accepté de partager un moment avec nous. Nous lui sommes très reconnaissants de l'affection qu'il nous porte. Dans son homélie, il a parlé de Saint Bernard Abbé (c'était le mémorial liturgique) et de Saint Daniel Comboni, en soulignant chez eux la passion qui se traduit par l'action. Il nous a invités à toujours travailler en communion, tant avec les cultures qu'avec les églises locales. Citant le *document d'Aparecida*, l'évêque a insisté sur le fait que « la communion est missionnaire et qu'il n'y a pas de mission sans communion. »

La matinée suivante, animée par l'économiste provincial et le secrétariat de l'économie, a été consacrée à une réflexion sur la situation économique de la province. L'après-midi a été consacré à une discussion sur le plan sexennal élaboré lors de l'assemblée de l'année dernière, en s'interrogeant sur sa mise en œuvre, tant au niveau personnel qu'au niveau du secrétariat. Après le dîner, il y a eu un moment de joyeuse convivialité fraternelle.

Au cours de la troisième journée, les propositions issues de la réflexion des différents secteurs sur le plan sexennal ont été examinées et discutées. Abordant tous les aspects de la vie de la Province, le Conseil provincial a donné son avis sur l'évolution de la Province et du Plan sexennal. L'assemblée s'est terminée par une messe d'action de grâce présidée par le supérieur provincial, le père Rafael Güitrón, au cours de laquelle a été célébré le rite de bénédiction et d'envoi pour la mission de missionnaires partant après des vacances en famille, ainsi que d'un petit groupe de séminaristes sur le point d'entrer au séminaire de Sahuayo. (*P. Ismael Piñón, mccj*)

PERU

Nouveau siège du scolasticat de Lima

Le 8 juin 2024 nous avons eu la joie de célébrer la fête du Cœur de Jésus en tant que Famille Combonienne, avec nos paroissiens de Chorrillos et la communauté du scolasticat de Lima. Nous avons vécu aussi la bénédiction et l'inauguration de la nouvelle maison du scolasticat "Santa Rosa de Lima", pouvant ainsi partager cette joie dans la fraternité avec beaucoup d'amis qui nous motivent pour grandir dans notre chemin de formation, par leur proximité, leur familiarité et leur solidarité.

La célébration eucharistique solennelle a été présidée par le p. Mitchell Sandoval Nelson Edgar, supérieur provincial, accompagné par les comboniens des communautés de Lima. La célébration a été précédée par des initiatives d'animation, entre autres une conférence du p. Pedro Andrés Miguel, qui a souligné la beauté de vivre tous ensemble la communauté comme un cœur unique qui accueille et qui envoie.

Nous avons vécu ainsi de moments très beaux, avec aussi une certaine nostalgie pour avoir laissé notre ancienne maison, depuis une quarantaine d'année le siège de notre scolasticat, par où sont passés tant de missionnaires qui y ont laissé leur empreinte positive.

Maintenant nous les quinze scolastiques avec nos formateurs nous commençons une nouvelle étape dans la nouvelle maison, où nous allons continuer notre expérience de formation et de communauté, toujours unis par le rêve de notre fondateur s. Daniel Comboni : donner mille vies pour la mission. (*Sc. Yeison Morales, mccj*)

PROVINCIA DE CENTRO AMÉRICA – COSTA RICA

La CAM fête 30 ans

Il y a exactement 30 ans, le 15 août 1994, les missionnaires comboniens, déjà présents au Costa Rica depuis 1979, avait inauguré la nouvelle

Maison d'Animation Missionnaire (CAM), dédiée à Daniel Comboni et qui se trouvait sur le Paseo Colón, une des routes principales et parmi les plus belle de la ville de San José.

L'idée de l'animation missionnaire d'une Eglise locale était une nouveauté pour l'archidiocèse de San José, quand notre Institut y arriva. Mais cette activité est partie intégrante de notre style de mission et à cela nous ne pouvons pas renoncer ; on commença donc tout de suite à la traduire dans la pratique avec l'achat d'un bureau qu'on avait loué dans la capitale. Depuis lors, qu'une Eglise locale doit être missionnaire, avec des horizons vastes comme le monde, ce n'est plus une idée étrange, inhabituelle, ou même farfelue, mais comprise et accueillie. Pour arriver à cela, il est indéniable que l'ouverture du CAM a joué un rôle essentiel. Voilà d'où est née l'idée de célébrer cet anniversaire.

La fête a commencé le 12 août, quand un groupe important de missionnaires comboniens s'est rendu à pied auprès de la "Negrita", patronne du Costa Rica, dans la cathédrale de Cartago, pour une célébration solennelle de l'Eucharistie. Le Père Carlos Humberto, supérieur de la communauté du CAM, a ainsi expliqué ce choix : « Nous nous sommes posés sous la protection de notre Mère céleste et nous sommes venus en pèlerinage à ses pieds pour renforcer notre témoignage de communion missionnaire au Costa Rica et celle de toute la Famille Combonienne ».

Le dimanche suivant, 18 août, la fête a continué avec la célébration de l'Eucharistie d'action de grâce, présidée par l'évêque auxiliaire de San José de Costa Rica, Mgr Daniel Francisco Blanco Méndez, près du sanctuaire national "Dulce Nombre de Jesús". À cette célébration étaient présents Mgr Vittorino Girardi, mccj, de nombreux missionnaires et sœurs comboniens, des Laïcs Comboniens (LMC), ainsi qu'un bon nombre d'amis et de bienfaiteurs.

Parmi les événements, très significative a été l'inauguration d'une exposition de plus de trente panneaux sur la vie de Comboni et des missionnaires comboniens dans le monde. Le Père Carlos a dit : « Cette exposition non seulement explique la raison de ces célébrations, mais aussi elle servira à faire connaître dans les paroisses notre œuvre dans le monde. Ainsi avons-nous rendu grâce pour les trente ans du CAM, pour les quarante-cinq ans de présence combonienne au in Costa Rica, et pour les fruits que notre service missionnaire a produits ».

Il a encore ajouté : « La communauté du CAM a beaucoup travaillé pour célébrer cet anniversaire et nous voulons la remercier. Mais nos remerciements sont aussi pour tous les missionnaires comboniens qui ont travaillé avec zèle dans le CAM, pour tous les bienfaiteurs, les amis et les groupes locaux qui ont collaboré avec nous au cours de ces trente années ».

Avec un brin d'orgueil il a conclu : « Les célébrations ont montré, encore une fois, que le charisme combonien appartient à toute l'Église et que sa 'nouveauité' continue de contagier tout le monde. »

SOUTH AFRICA

Profession perpétuelle et diaconat de Emmanuel Likonye

Le 16 août 2024, dans la paroisse de l'Assomption de Marie, à Acornhoek, dans le diocèse de Witbank, a eu lieu la profession religieuse perpétuelle de Emmanuel Likonye, originaire de Chiradzulu (Malawi), actuellement engagé dans le service missionnaire dans cette paroisse. La cérémonie a été présidée par le p. John Baptist Opargiw, supérieur provincial, qui a reçu les vœux au nom du supérieur général, et à la présence de quelques confrères, de sœurs et des paroissiens.

Dans son homélie, le p. Opargiw a parlé de la consécration religieuse comme « d'un geste gratuit et immédiat de l'amour de Dieu, un don précieux semblable à un trésor dans des vases d'argile ». Après avoir rappelé l'importance de renouveler quotidiennement son propre 'oui' à Dieu, il a comparé l'appel de Emmanuel à celle de quelques personnages de la Bible, tels que Abraham, Moïse, Pierre et Paul, ou à celle de saint Daniel Comboni. La profession perpétuelle est « une invitation à offrir à Dieu le mieux de ce que nous possédons, un sacrifice vivant, pur et sans tache ... C'est une question d'amour : l'amour pour Dieu et pour le prochain nous aide à vivre la *chasteté* comme le don total de soi, l'*obéissance* comme la reconnaissance de la primauté de la volonté de Dieu par rapport à la mienne et du bien commun par rapport à mes intérêts personnels, et la *pauvreté* comme le détachement des biens matériels et une dépendance radicale de Dieu et de la communauté. » Au terme de la messe tous les présents ont participé au repas offert par la communauté combonienne de Acornhoek.

Le 18 août, dimanche, dans la même paroisse, a eu lieu l'ordination diaconale de Emmanuel, par les mains de l'évêque de Witbank, Mgr Thadæus Xolelo Kumalo, avec la participation de nombreux prêtres comboniens et diocésains, de religieux et de religieuses, et un grand nombre de paroissiens, qui ont rendu la célébration vivante, participée et belle, avec des danses liturgiques au rythme des mélodies Xitsonga.

Le nouveau diacre a remercié toutes les personnes qui l'ont accompagné et guidé dans son chemin de formation. Le P. Opargiw l'a encouragé « à pratiquer ce qu'il annonce » et à accueillir le don de l'ordination diaconale avec « autorité sans de prétentions et avec discipline spirituelle ». Le P. José Luis Román Medina, supérieur de la communauté de Acornhoek,

l'a exhorté à s'insérer toujours davantage dans la vie et dans les programmes pastoraux de la communauté.

Mgr Kumalo a affirmé sa joie de pouvoir ordonner diacre Emmanuel, en l'appelant di nom blaguer de Zachée à cause de sa petite taille. Puis, en citant un proverbe africain, a exhorté tout le monde à ne pas être comme les grenouilles, qui se sentent à leur aise soit sur terre que dans l'eau, mais à être comme les poissons, conscients que leur vie et leur sécurité sont intrinsèquement liées à l'eau. Au-delà de l'image, il a expliqué : ce qui est en jeu est d'arrêter de vivre dans deux mondes, mais de se concentrer dans le Christ, comme l'option fondamentale de notre vie.

La cérémonie s'est terminée avec un repas pour tous. Ce fut une véritable expérience de l'Eglise Famille de Dieu, grâce à la participation de représentants des communautés de blancs et d'indiens, mélangés à la majorité noire, qui ont été présentes tout au long de l'événement. (*P. John Baptist Keraryo Opargiw et P. Robert Ndungu, mcccj*)

IN PACE CHRISTI

Père Gabriele Perobelli (14.03.1946 – 27.04.2024)

Le samedi 4 mai, la communauté de Volon, un hameau de la commune de Zevio (Vérone) où Gabriele est né, s'est réunie dans la soirée pour une messe de suffrage et de souvenir pour 'son' missionnaire, décédé huit jours plus tôt en terre d'Afrique.

Son frère Luciano, ses neveux et d'autres membres de sa famille étaient présents à l'Eucharistie, ainsi que de nombreux fidèles dont les chants ont été soutenus par la chorale paroissiale, particulièrement 'enthousiaste' », qui a donné une touche de joie pascale à l'ensemble de la célébration. Une célébration simple mais authentique pour dire merci au Seigneur pour un compatriote qui a été fidèle jusqu'à la mort dans l'annonce de l'Évangile de Jésus à ses frères et sœurs centrafricains, auxquels il a donné le meilleur de lui-même pendant plus de 40 ans.

Né à Volon le 14 mars 1946, Gabriele s'installa avec ses parents à Cognola, où, au fil des ans, ses proches l'attendaient chaque fois qu'il revenait de Centrafrique.

Il entra au noviciat de Gozzano et prononça ses premiers vœux le 9 septembre 1967. Pour le scolasticat, il se rendit à Venegono et à Rebbio ; il prononça ses vœux perpétuels le 9 septembre 1970. Il a été ordonné prêtre le 27 mars 1971 à Volon, par Mgr Maffeo Ducoli. Le P. Gabriele consacra ses premières années de mission, comme formateur, aux jeunes candidats du séminaire combonien de Rebbio (Como).

Il était alors destiné à l'Afrique centrale et il en était heureux. La première présence combonienne en Centrafrique (un territoire qui, à l'origine, faisait partie du Vicariat Apostolique de l'Afrique centrale, confié à Comboni) remonte à 1966, quand le premier groupe de missionnaires arriva dans le sud-est du pays, dans le diocèse de Bangassou (à 750 km de la capitale Bangui) pour porter secours à quelques dizaines de milliers de réfugiés soudanais, pour la plupart *azande*. En 1972, ces réfugiés sont rentrés chez eux, mais les Comboniens ont été invités par l'Eglise locale à rester, en augmentant leur présence.

En septembre 1977, le P. Gabriele était à Paris pour étudier le français (officiel, avec le sango, en Rca) et en août de l'année suivante, il était déjà à la mission de Zemio, où il resta jusqu'en 1985.

Après avoir servi au séminaire combonien de Thiene (Vicenza) et dans le presbytère adjacent (1985-90), Gabriele retourna en Rca, cette fois-ci à Boda (diocèse de M'Baïki). Il est ensuite père spirituel au grand séminaire de Bangui, puis curé de Notre-Dame de Fatima, au KM5, l'une des 'paroisses pilotes' de la capitale.

« Ici, dit-il, je suis resté 16 ans, jusqu'en 2014, et j'ai vu beaucoup de choses : des mutineries de soldats, des guerres, des fusillades, des coups de canon. J'ai connu de grandes difficultés, mais malgré tout, je suis toujours là. Quelqu'un m'a même fait éviter des balles et j'en garde une en souvenir. C'est là que j'ai trouvé ma véritable vocation de missionnaire, car les personnes que j'ai rencontrées en Afrique centrale comptent sur l'Eglise, qui est toujours présente avec ses prêtres, ses religieuses et ses volontaires. C'est le Seigneur qui se rend présent à travers nous ».

À l'occasion de la fête patronale (13 mai), il rappelle aux fidèles le message de la Vierge aux enfants bergers portugais : « Priez, priez sans cesse le rosaire pour la fin de la guerre et donc pour la paix dans le monde ». Ce sont les années où les attaques armées continuelles et la guérilla ont mis à genoux la population, épuisée par des souffrances indicibles.

En 2013, la paroisse a pu accueillir jusqu'à 4 000 personnes déplacées, chrétiens et musulmans à la recherche d'un lieu sûr, à l'abri des troubles constants provoqués par les affrontements entre factions. Mais un assaut, fin mai 2014, a coûté la vie à une vingtaine de personnes réunies dans l'église pour prier. Tous les missionnaires décident de rester : ce n'est pas le moment d'abandonner un peuple en proie au désespoir.

Par la suite, le Père Gabriele travaille à Fondo, Haoussa, Kina, Boy-Rabe, Gbangou et Damala.

Gabriele est très proche de la famille et des proches de son frère Luciano, ainsi que des communautés où il a grandi, en particulier Volon, Stra' et

Cognola ai Colli, dans l'est de Vérone. Il aime y passer du temps pendant les mois où il revient de la Rca pour des vacances bien méritées.

À l'occasion de ses 50 ans de sacerdoce, le dimanche 5 septembre 2021, la communauté paroissiale des Saints Fermo et Rustico, à Cognola ai Colli, dirigée par le père Marco Preato, s'est réunie autour du père Gabriele pour louer et remercier le Seigneur. L'Eucharistie a été suivie, parmi les fidèles venus, par trois religieuses comboniennes qui ont travaillé en RCA et ont animé la liturgie avec quelques danses typiquement africaines. Dans son homélie, le père Gabriele a parlé de 'sa' Centrafrique, où il vit la mission avec le dévouement et l'enthousiasme du premier jour : « Ce pauvre pays, a-t-il dit, dont le monde ne se souvient que lorsqu'il y a tant de morts, est classé au dernier rang mondial pour son économie qui s'effondre. Il est cependant classé premier pour son peuple : tant de personnes de bonne volonté freinées par la pauvreté et la misère, mais riches en dons et en solidarité avec les plus pauvres qu'elles ».

Merci, Seigneur, de nous donner un missionnaire du 'type' désiré par Saint Daniel Comboni. (Depuis *Azione Missionaria*, n. 6 - Juin 2024)

Père Silvestro ("Silvio") Zanardi (28.12.1940 – 5.6.2024)

Silvestro est né à Brembilla, province de Bergame, le 28 décembre 1940, dernier fils d'Angelo et d'Angela Giovanna Previtali. Dès son plus jeune âge, il répète son désir de devenir prêtre, mais son père s'oppose à ce qu'il entre trop tôt au séminaire.

Le 12 juillet 1956, Silvio et son frère Carlo, 22 ans, au volant de la voiture familiale, sont impliqués dans un dramatique accident de voiture. Silvio s'en tire avec quelques blessures, mais son frère meurt sur le coup. Pour Silvio, la mort de son frère est un événement extrêmement traumatisant dont il mettra longtemps à surmonter le chagrin. En même temps, il lit dans cet événement dramatique une invitation précise à décider une fois pour toutes de réaliser son désir de devenir prêtre.

Le 4 octobre 1956, Silvio entre au Collège Episcopal Saint Alexandre de Bergame, pour le gymnase de deux ans, où il confie à ses compagnons et à ses professeurs, pour la plupart prêtres, que son vrai désir est de devenir prêtre missionnaire, en s'empressant d'ajouter 'Combonien'.

Le 20 septembre 1962, Silvio arrive au noviciat de Florence et le 9 septembre 1964, il prononça ses premiers vœux religieux.

Un mois plus tard, il entre au scolasticat de Venegono. Le 9 septembre 1966, il fait sa profession religieuse perpétuelle entre les mains du père Giuseppe Gusmini, supérieur de la région de Milan. Profitant de la possibilité de prendre un deuxième nom 'religieux', il choisit Carlo, en souvenir

de son frère décédé. Le 28 juin 1967, Mgr Clemente Gaddi l'ordonne prêtre dans la cathédrale de Bergame.

Le Père Silvio demanda de pouvoir partir immédiatement en mission, mais les supérieurs avaient déjà décidé de son premier service à l'Institut : économe du scolasticat de Venegono et 'propagandiste' (aujourd'hui nous dirions 'chargé de l'animation missionnaire') dans ce qui était alors la région combonienne de Milan. Il resta à Venegono pendant trois ans.

Le 27 juin 1970, il est affecté à la délégation du Burundi. En juillet 1971, il arrive à Bujumbura, la capitale, où il s'inscrit à un cours de kirundi, la langue locale. À la fin du cours, il est affecté à la mission de Butara. Le père Silvio se lance à corps perdu dans le travail missionnaire.

En 1974, le père Silvio est affecté à la mission de Mabayi, dans l'extrême nord-ouest du pays : il s'intègre immédiatement et bien à la communauté.

En septembre 1976, le père Silvio est affecté à la mission de Chibitoke.

En novembre, le colonel Jean-Baptiste Bagaza orchestre un coup d'État et dépose Michombero. La situation dans le pays est très critique. Il y a aussi des tensions entre les missionnaires comboniens et leurs évêques respectifs (tous tutsis), considérés comme peu 'prophétiques' à l'égard des dirigeants tutsis et peu attentifs à faire sentir leur voix en défense des gens hutu. Quelques jours après Pâques 1977, un décret du ministère de l'Intérieur expulse tous les missionnaires comboniens comme 'persona non grata'. La raison est claire : les autorités politiques n'acceptent pas que tout leur travail profite à la population hutue, qui constitue la majorité absolue dans les zones qu'ils évangélisent.

En quelques jours frénétiques, les Comboniens préparent leur exode : ils laissent tout ce qu'ils ont au Burundi. A l'aube du 20 avril 1977, ils débarquent à Fiumicino, mais leur cœur reste là-bas.

Quelques mois plus tard, le P. Silvio est affecté à la délégation de Malawi ; il arrive à Lusaka en juillet 1979 et il est immédiatement envoyé à la mission de Vubwi pour apprendre la langue locale. Quelques mois plus tard, il est affecté à Chadiza, où il reste jusqu'en juin 1987. En 1983, il est nommé membre du secrétariat provincial à l'économie et, pendant quelques années, il est également vice-économe provincial.

En juillet 1987, avec l'accord de ses supérieurs, il entame un séjour d'un an à Leeds, en Angleterre, engagé dans le ministère d'animation missionnaire, dans l'espoir aussi de trouver des amis et des sympathisants prêts à aider les diverses initiatives de promotion humaine dans la province de Malawi-Zambie. Après de brèves vacances en famille, il est retourné en mission en juillet 1988, mais a été affecté à la paroisse de Phalombe, dans le diocèse de Blantyre, au Malawi.

En juillet 1993, il est affecté à Lirangwe (Malawi) en tant que curé. Il y reste jusqu'à la mi-1999, date à laquelle il est invité à se rendre à Chipata. En mars 2001, il est retourné en Italie pour une période de vacances qui s'est prolongée jusqu'en novembre pour des raisons de santé.

A son retour, le supérieur provincial, le Père Luigi Casagrande, l'a voulu à Lilongwe, capitale du Malawi, comme supérieur du siège provincial. Il y est resté jusqu'en avril 2012, travaillant principalement dans la paroisse de Msamba, confiée à la communauté du siège provincial.

Le 15 juillet, l'archevêque de Lilongwe, Mgr Tarcisius Gervazio Ziyaye, célèbre son 25^e épiscopat, mais il a souhaité que le père Silvio se joigne à lui et à sept autres évêques du Malawi pour célébrer ensemble ces deux anniversaires importants. Le président du pays, Peter Mutarika, est également présent à la cérémonie.

En septembre 2022, il participera au cours pour les anciens, offert par le Centre de Formation Permanente de Rome, mais en décembre il sera de retour à Lilongwe, prêt à se lancer dans les initiatives prévues pour les célébrations du 50^{ème} anniversaire de la présence des Comboniens au Malawi. Partout où il y a une célébration, le P. Silvio ne peut pas la manquer : il est l'aîné des Comboniens de la province et les gens le connaissent, l'aiment et veulent le voir.

Le P. Silvio a encore des projets à réaliser. Il écrit à sa famille et à ses amis : « Dans l'histoire de ma mission, j'ai construit 18 églises dans autant de villages. Sans parler des écoles et des petites écoles, dont j'ai perdu le nombre. Si le Seigneur préserve ma santé et mon courage, je veux en construire d'autres ».

En 2024, il est toujours occupé à Nkukwa, un petit village rural à la périphérie de Lilongwe, où il termine sa « toute dernière » église et commence la construction de sa « toute dernière » école.

Il ne verra pas l'église complètement terminée, car, la semaine après Pâques, pour la première fois, il confie aux frères de la communauté qu'il a des douleurs au ventre. En mai, il est en Italie, au CAA de Brescia, mais peu après, il est conduit au service des urgences de l'Ospedale Civile de la ville, où on lui diagnostique une tumeur déjà métastasée.

Fin mai, le Père Silvio est transféré au Centre « Frère Alfredo Fiorini » de Castel d'Azzano (Vérone), où il décède le 5 juin. Le 6, les funérailles ont lieu dans la chapelle du Centre.

Le lendemain, à la demande expresse du Père Silvio, le corps est ramené à Brembilla et exposé dans la crypte de l'église paroissiale, afin que les villageois puissent venir dire adieu à leur missionnaire bien-aimé. Une cérémonie funéraire est célébrée le samedi après-midi dans une église

pleine à craquer. Enfin, le père Silvio repose dans la chapelle des prêtres du village. (*Père Franco Moretti, mccj*)

Père José Luciano Campoverde Vicuña (29.08.1971 – 05.06.2024)

José Luciano Campoverde Vicuña est né le 29 août 1971 à Biblián, diocèse d'Azogues (Équateur), de César Ariolfo et Emma Irene Vicuña. Le bébé est un grand prématuré et le père et la mère se dépêchent de l'emmener à la paroisse pour le baptiser. Le vieux curé les rassure : « Il ne mourra certainement pas... il grandira et deviendra ce que son père n'a pas réussi à être : un prêtre ». Le père de Luciano avait en effet passé de nombreuses années au séminaire des Rédemptoristes, mais avait fini par choisir la voie du mariage.

Avec le temps, le petit Luciano se rétablit, reprend du poids et de la santé, et absorbe, comme par osmose, l'atmosphère de foi chrétienne authentique et profonde créée par ses parents.

Lorsqu'il entre à l'école primaire, Luciano se révèle très actif et intelligent. Il suit le catéchisme avec régularité et enthousiasme, tant pour la première communion, qu'il reçoit à la paroisse, que pour la confirmation, que l'évêque lui administre dans la cathédrale d'Azogues, en mai 1972. C'est un enfant qui sait se faire aimer, et tant à l'école qu'à la paroisse, il est apprécié de tous.

Alors qu'il est sur le point d'entrer au collège, un prêtre salésien espagnol qui construit un séminaire près de Biblián lui annonce qu'il sera le premier séminariste à y entrer. Luciano est heureux et, après avoir terminé l'école secondaire, il retourne avec son père chez le prêtre : « Me voici prêt à entrer ». Mais le salésien l'en dissuade : « C'est un séminaire pour les scolastiques, les derniers cours de préparation ». Après quelques années, il reprend sa recherche : il retourne chez les Salésiens, prend contact avec les Rédemptoristes et rencontre aussi les missionnaires comboniens. Ces derniers l'ont accueilli et il est entré au postulat à Quito pour étudier la philosophie. Le 10 octobre 2005 - il a alors 34 ans - il commence son noviciat à Huánuco, au Pérou. Le 5 mai 2007, il prononce ses premiers vœux religieux et en août de la même année, il entre au scolasticat international de São Paulo, prêt à entreprendre des études de théologie. Le 26 avril 2012, Luciano a fait sa profession religieuse perpétuelle dans la chapelle de la communauté de Carcelén, où il a été invité à représenter le scolasticat lors de l'assemblée provinciale. Le 17 juin, il est devenu diacre et le 20 octobre, Journée mondiale des missions, il a été ordonné prêtre à Biblián, sa ville natale, par l'évêque d'Azogues, Mgr Carlos Anibal Altamirano Argüello.

Le père Luciano aimerait partir en mission, mais il est destiné à sa province d'origine, en charge de l'animation missionnaire.

En novembre 2016, il a reçu une lettre du supérieur général, le père Tesfaye Tadesse, lui annonçant la merveilleuse nouvelle de son affectation à la province du Brésil, à compter du 1^{er} janvier 2017.

La joie du père Luciano est indescriptible. Mais, presque aussitôt, cette joie est mise à l'épreuve par un état de santé précaire qui se prolonge pendant plus d'un an. Il est alors renvoyé dans la province de l'Equateur. Affecté au siège provincial de Quito, le Père Luciano prend en charge le service de l'approvisionnement provincial, prêtant ainsi main forte à l'économiste provincial, le Père Giorgio Dorin. Il est toujours disponible pour tout service demandé.

Du 1^{er} janvier 2020 à décembre 2022, le Père Luciano est conseiller provincial. En juillet 2020, il est nommé coordinateur provincial de la Commission Justice, Paix et Intégrité de la Création. En octobre 2020, il est affecté à la paroisse d'El Carmen, dans le diocèse de Portovejo, comme chargé de la pastorale paroissiale et de l'animation des groupes de jeunes. Il n'y reste pas longtemps.

Peu après la mi-juillet 2021, le père Luciano revient de l'agence de voyage où il s'est rendu pour acheter quelques billets d'avion. La maison provinciale n'est qu'à quelques minutes de marche. À un moment donné, il trébuche sur un trottoir légèrement irrégulier, tombe et se fracture le bras gauche. Une simple chute, presque banale, certainement sans conséquences graves. Il est transporté à l'hôpital pour un examen du bras. Mais la radiographie révèle une tumeur osseuse dans un état très avancé. Les médecins lui annoncent qu'il lui reste quatre mois à vivre. Le père Luciano quitte la communauté d'El Carmen et s'installe à la maison provinciale pour commencer les séances de chimiothérapie à l'hôpital voisin.

En attendant, il continue à faire ce qu'il a toujours fait : servir là où l'on a besoin d'aide. Il est tellement motivé à se mettre à la disposition de tous qu'il est réélu conseiller provincial le 1^{er} janvier 2023. L'estime que lui portent les frères est immense.

Les quatre mois de vie diagnostiqués se transforment en trois années vécues en toute sérénité. Le 5 juin 2024, le Père Luciano s'éteint, à l'âge de 52 ans, entouré de l'affection et des soins des frères. (*P. Alcides Costa, mccj et p. Franco Moretti, mccj*)

Frère Manfred Bellinger (08.06.1958 – 05.07.2024)

Frère Manfred est né le 8 juin 1958 à Wasseralfingen, Baden-Württemberg, diocèse de Rottenburg-Stuttgart. Après l'école secondaire, il a fait un apprentissage de trois ans et demi comme électricien industriel à

Wasserafingen, qu'il a achevé en obtenant un certificat de qualification professionnelle. Il a immédiatement trouvé un emploi, mais au bout d'un an, il a décidé d'effectuer 12 mois de travaux d'intérêt général à la blanchisserie de l'hôpital d'Aalen.

C'est à cette époque que Manfred a commencé à approfondir sa vie de foi et qu'il s'est progressivement rendu compte qu'il voulait passer sa vie au service de Dieu et de l'Église. Il en parla plusieurs fois avec le curé, qui l'orienta vers les missionnaires comboniens, qui avaient un centre de formation pour les frères à Ellwangen, sur la colline du Josefstal. Le jeune Manfred a tout de suite aimé la maison et la communauté. Le 15 mai 1978, il entra comme postulant et poursuit sa formation professionnelle en électricité.

Le 10 octobre 1979, Manfred commença son noviciat à Mellatz, où il prononça ses premiers vœux temporaires le 9 juin 1981, et entra dans la période du scolasticat, la dernière phase de sa formation. Il s'inscrit à une formation professionnelle de deux ans à l'institut technique de Tettnang, où il se spécialise dans l'électricité et la construction d'installations, et obtient une maîtrise qui lui permet d'enseigner. En juillet 1983, il se rend en Angleterre, à Rickmansworth, où les Comboniens viennent de prendre en charge une paroisse, et s'inscrit dans un collège pour améliorer sa connaissance de l'anglais. A la fin du mois de juin 1984, il a terminé avec succès le cours de langue.

Après de courtes vacances en famille, Manfred a été envoyé au Centre International des Frères (CIF) à Gilgil, au Kenya, pour compléter sa période de scolasticat par une période de deux ans d'étude et de pratique. C'est là que, le 11 mai 1986, il a prononcé ses vœux perpétuels. Il est chargé d'enseigner et de former des apprentis dans le village polytechnique. Il est nommé chef du département d'électricité. Il y restera neuf ans, aimé et respecté par les étudiants, les instructeurs et la population. Manfred a une façon agréable de traiter les apprentis et les employés. Et comme il est fan de football, il organise des matchs de football le week-end. Il part souvent en excursion avec le groupe de la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC), la Bible dans son sac à dos. Le dimanche, il célèbre les « Liturgies dominicales de la Parole sans prêtre » avec les élèves de différentes écoles.

En 1995, il rentre chez lui, affecté à la communauté de Graz (Autriche) en tant que responsable de l'entretien des maisons et des fermes. Il consacre cependant la majeure partie de son temps à l'Afrikahaus, un bâtiment construit pour l'accueil et la promotion des étudiants et des réfugiés. En collaboration avec Caritas, l'association « Daniel Comboni Afrikahaus pour la promotion des étudiants et des réfugiés d'Afrique » a été fondée. L'hébergement est offert dans la maison jusqu'à ce que les réfugiés aient obtenu un permis de séjour en Autriche. Il prend soin des réfugiés comme une maman, il les aide dans les rapports pas toujours faciles qu'ils ont

avec la police. Il commence avec eux des cours de langue allemande, tout en étant contraint d'assumer un professeur à la retraite pour ce service. Et bien sûr, il organise de nombreux tournois de football.

Le 30 septembre 2001, le Frère Manfred était à Germiston, en Afrique du Sud, pour l'Année Combonienne de Formation Permanente. Après le cours, il a reçu une nouvelle destination : la province combonienne du Mozambique. Peu après, il se rend au Portugal pour apprendre le portugais. En décembre 2022, il est au Mozambique. Il y passera deux périodes : de 2002 à 2014 et de 2020 à la fin de sa vie.

À Carapira, les missionnaires gèrent une école technique avec internat annexe et le frère Manfred en assume la responsabilité générale et l'administration. En 2014, il interrompt ce service pour prendre la direction du Centre pour Frères âgés et malades à Ellwangen. C'est l'époque des arrivées de grands groupes de migrants : des milliers de réfugiés remplissent l'ancienne caserne de l'OTAN à la périphérie de la ville, qui devient un centre de premier accueil (LEA). Frère Manfred est immédiatement prêt à aider. En 2020, il pourra retourner à l'école professionnelle de Carapira en tant qu'enseignant et formateur. L'école est devenue un institut et a connu une belle amélioration du niveau de formation. Une classe d'électriciens industriels a également été approuvée. Le nombre d'étudiants est passé à 200, et un groupe de filles et une trentaine de musulmans fréquentent également l'institut.

2024 est l'année du 60^{ème} anniversaire de la fondation de l'école (établie le 25 septembre 1964). Frère Manfred se réjouit de recevoir la visite d'anciens élèves, d'entendre parler de leurs expériences et de la façon dont leur vie a changé grâce à la formation qu'ils ont reçue. Les célébrations officielles sont prévues pour la fin du mois de septembre. Début mars, il anticipe ses vacances à la maison. Pendant quelques semaines, il se repose, puis entame une longue série de conférences et de rencontres avec des groupes missionnaires auxquels il présente ses projets et demande des parrainages.

Il a en poche un billet pour le vol de retour, prévu pour le 5 juillet. Le soir du 4 juillet, le groupe Freundeskreis Matany (« Amis de Matany ») de la ville d'Aalen organise une « soirée barbecue en plein air » pour les missionnaires de la communauté d'Ellwangen. Frère Manfred y a également participé, afin de rencontrer les frères, les employés des différents bureaux et un bon nombre d'amis. A la fin de la fête, il embrasse et salue tout le monde, et à tous il dit qu'il est heureux : « Demain je verrai mes étudiants. Comme c'est agréable ! »

Il ne reste pas à Ellwangen, mais se rend à Wasseralfingen, chez son frère Helmut, qui s'est proposé de l'emmener le lendemain matin à l'aéroport de Munich. Le matin, à l'heure prévue, voyant qu'il ne s'est pas

encore levé, Helmut frappe à la porte de la chambre de Manfred. Il n'y a pas de réponse. Il l'ouvre et le trouve mort sur le lit. Le désarroi et la tristesse sont immenses chez tous. Rien en lui ne laissait présager une mort prématurée à 66 ans !

La nouvelle est parvenue immédiatement à Carapira, où les frères et les étudiants ont été profondément attristés. Ils prient pour lui. Puis on parle de lui, de sa capacité d'être le prochain de n'importe qui, de la beauté de l'avoir eu comme voisin, de la chaleur ardente de sa charité, de la gentillesse de ses prémices, de ses admirables compétences professionnelles... En tous, la certitude que le Frère Manfred continuera à s'occuper d'eux, maintenant comme leur intercesseur auprès de Dieu.

De Gilgil vient un court message. Il est de John Michael Muya, ancien directeur du Polytechnic Village : « Que Saint Daniel Comboni accueille le Frère Manfred au ciel et l'accompagne dans la présence du Père. Et toi, notre cher et très humble Frère Manfred, fidèle serviteur du peuple et de l'humanité, repose en paix. Tu as bien rempli ton rôle de missionnaire du Christ en diffusant la Bonne Nouvelle aux peuples. Je verse des larmes incontrôlables à l'annonce de ta mort. Mais dans mon cœur, je ressens une profonde gratitude envers Dieu pour t'avoir rencontré et connu. Tu as été vraiment un grand missionnaire combonien ». (*P. Alois Eder et autres confrères*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE PÈRE : Caesario Omona, du p. Idro Kenyi Denis (U) ; Leonardo, du p. Hector Peña Sánchez (M).

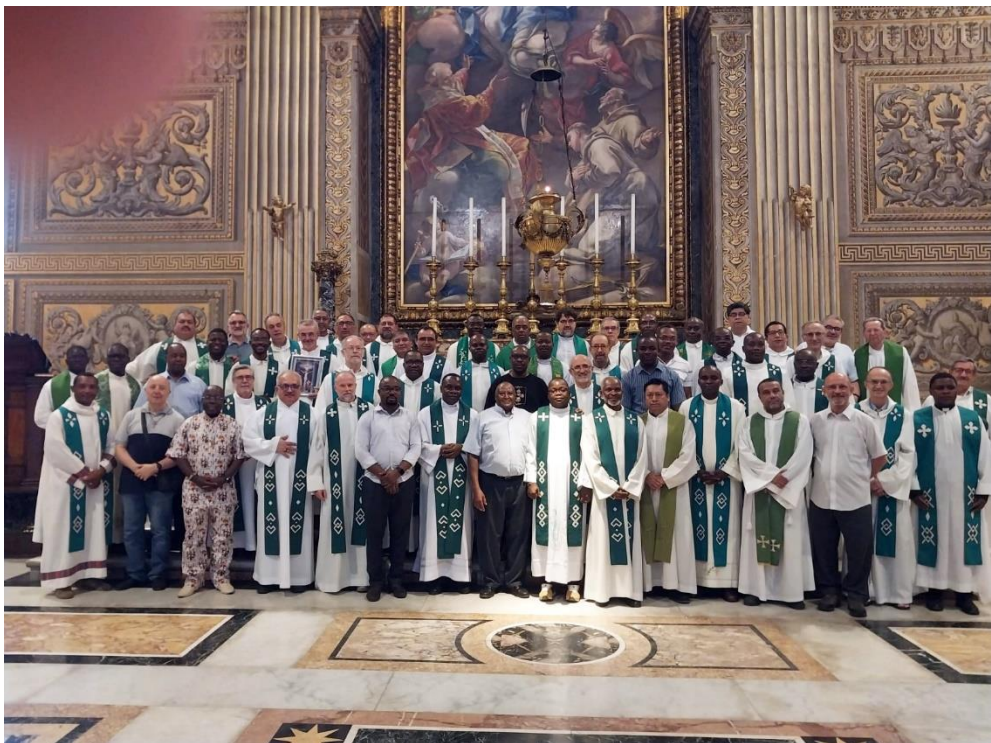
LA MÈRE : Estefania, du p. Ruben Padilla Rocha (LP) ; Teresa, du p. Benedetto Giupponi (I).

LE FRÈRE : Giovanni, du fr. Emilio Prevedello (†) ; Domenico, du p. Bruno Bordonali (I) ; Manuel, du fr. João da Silva Ferreira et fr. Bernardino da Silva Ferreira (P) ; Emilio, du p. Marillo Spagnolo (I) ; Mario Alberto, du p. Rodolfo Heriberto Valdez Ponce (M).

LA SŒUR : Giuseppina, du p. Fernando Zolli (I) ; Mariuccia, du p. Claudio Gasbarro (†) ; Sr. Anna Lucia, de mgr. Camillo Ballin (†) ; Luz María, du p. Enrique Ibarra Hernández (M).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. Mary Paul Lonergan, Sr. Elda Merlo, Sr. Rosalena Pagan Griso, Sr. Gianna Bianca Bertacco, Sr. Rosa Castelnovo, Sr. Elena M. Meregalli, Sr. Lina Soso, Sr. M. Agnese Campagnolo.

LA MISSIONNAIRE SÉCULIÈRE COMBONIENNE : Bordignon Silvana.



À Saint Pierre, pour la célébration de clôture.

